

Paris La Défense, vendredi 10 juin 2022

Qui néglige les salaires...

Lors de la réunion des coordinateurs des 04 mars et 13 avril 2022, la CGT a demandé à la direction générale l'ouverture de négociations salariales compte tenu de l'inflation galopante.

Cette demande a fait l'objet de 2 tracts de notre organisation syndicale qui ont été diffusés par la coordination Groupe des syndicats CGT TOTALENERGIES.

Pour autant et malgré notre insistance sur le sujet, la direction continue à ignorer notre revendication, refusant même de nous formuler une réponse écrite. Par contre, grâce au conflit entamé le 19 novembre 2021 chez Hutchinson à l'initiative de la CGT, une rencontre OS/Direction a été programmée dans ce groupe en juillet prochain.

Cette revendication émane pourtant des salariés, qui ne cessent d'interpeller les élus CGT sur la question des salaires et de leur pouvoir d'achat en baisse. Nous allons atteindre 7, 8 voire 10 % d'inflation avant la fin de l'année, ce qui nous oblige à nous organiser de toute urgence et le plus largement possible.

Par ailleurs, nous avons prédit, que sous prétexte de guerre, de nombreuses

entreprises allaient s'enrichir à milliards, TotalEnergies en fait partie. Les résultats du premier trimestre en attestent : 9 milliards engrangés en 3 mois. Les prévisions pour la fin de l'année sont lunaires ! Ces milliards sont les profits générés par notre force de travail dont une grande partie est dilapidée en dividendes : 9 milliards ont été versés aux actionnaires en 2021, et 3 milliards d'actions ont été détruites depuis janvier 2022.

La direction s'obstine à renvoyer le sujet à la prochaine NAO 2023, soulignant ainsi à quel point, elle néglige le dialogue social et méprise les salariés. La question de la construction d'un rapport de force pour les salaires se pose inéluctablement.

Nos revendications d'augmentation de salaires sont d'autant plus légitimes que les produits de première nécessité, alimentaires ou énergétiques pèsent de plus en plus lourd dans le portemonnaie des salariés. Ce sont bien les dépenses incompressibles auxquelles nous sommes toutes et tous confrontés qui augmentent. Nous en arrivons à un tel niveau que beaucoup nous rejoignent désormais sur une meilleure répartition des richesses dans le groupe. Quelques-uns se gavent sur le dos du plus grand nombre.



PETROLE - SASCA



HUTCHINSON



TotalEnergies
Raffinage
Pétrochimie



Ingés • Cadres • Techs



TotalEnergies
M & S

La CGT l'affirme : Il faut augmenter les salaires et les minima dans les branches. Quelles actions devons-nous mettre en place pour récupérer ce qui nous revient de droit ?

La CGT a décidé de prendre ses responsabilités lors de sa coordination groupe le 09 juin dernier, en appelant à la mobilisation le 24 juin 2022. **La CGT revendique une augmentation des salaires de base calée au minimum sur l'inflation (5,2 % source Insee au 31 mai) que la direction peut unilatéralement appliquer sans passer par la case des « vendredis de la colère* » des salariés.** Pour rappel, les salariés avitailleurs demandent une augmentation salariale de 300 euros. Autre rappel, la CGT revendique un SMIC à 2000 euros bruts. Ces revendications ne sont pas fantaisistes, car elles répondent à l'urgence de la situation.

Sans réponse de la direction, cette action sera un premier coup de semonce, qui devra sans aucun doute s'élargir et s'amplifier, sauf si consciente que la situation peut devenir explosive, cette dernière répond favorablement à la revendication posée par la CGT !

Ensemble et unis, nous pouvons y arriver ! Il devient urgent et nécessaire que la peur change de camp !

La CGT appelle tous les salariés dans toutes les sociétés et filiales du groupe à s'inscrire dans le processus de rapport de force que nous construisons à compter du 24 juin en participant largement aux différentes actions de mobilisation et de grève qui seront déployées lors de ce vendredi de la colère.

Quelques chiffres clés :

- Salaire moyen chez SAFT : 1500 euros nets mensuels pour les ouvriers qui effectuent des 2x8.
- Salaire moyen chez ARGEDIS : 80 % des salariés touchent 1350 euros nets mensuels en travaillant les dimanches et jours fériés ! Des milliers de ces salariés touchent la prime d'activité de l'état (argent public) alors que les profits du groupe TotalEnergies explosent.
- Salaire moyen octams dans les filiales combustibles : 1800 euros nets mensuel.
- Salaire moyen chez Hutchinson : 1750 euros brut mensuel.
- Augmentation des denrées alimentaires : +4,6% (+10% pour les pâtes)
- Augmentation de l'énergie : +28% (+39% pour le gazole)
- Augmentation de l'habillement : +4%

La CGT revendique la fin des salaires de misère ! Pour exemple : augmenter de 300 euros par mois les 35 000 salariés au niveau de TotalEnergies au périmètre France représente 200 millions d'euros par an ! Une goutte dans leur océan de milliards.

Rappelons que P.Pouyanné s'est augmenté de 52% en 2021, c'est plus de 3 millions d'euros d'augmentation de salaire à lui seul ! La crise n'existe pas non plus pour les actionnaires ! 90 000 actions de performance attribuées en 2021 au PDG et 100 000 prévues en 2022 !

La CGT le dit : Les factures ne se paient pas qu'au moment de la NAO !

...récolte la colère !

* Vendredis de la colère : actions sur les sites Hutchinson

